

VOTES ANNULÉS

Les recours
comme arme
politique

La tendance à la hausse des recours lors de votations pourrait augmenter et devenir une arme politique, estime Pascal Mahon, professeur de droit constitutionnel à l'Université de Neuchâtel. La longueur de la procédure retarde l'application de la décision populaire.

Plus que la multiplication des recours dans des affaires assez émotionnelles, comme la votation sur l'appartenance cantonale de Moutier, c'est l'augmentation du nombre d'annulations après une votation populaire qui est nouveau, a ajouté Pascal Mahon dans une interview à *Arcinfo* publiée hier. Auparavant, en cas de légère irrégularité, le Tribunal fédéral considérait que ça ne suffisait pas pour annuler un vote, rappelle-t-il.

«Ce n'est plus le cas. On semble percevoir une sévérité accrue de la justice. Les Neuchâtelois ont à l'esprit l'exemple de Peseux (NE) où les citoyens ont dû revoter sur la fusion avec Neuchâtel, Corcelles et Valangin», a expliqué le professeur. Selon lui, s'il est normal de remettre en question une décision, les délais posent problème car le choix effectué lors d'une votation populaire sera suspendu durant plusieurs années. Pour Pascal Mahon, les recourants peuvent décider de recourir uniquement pour «bloquer les processus» et même si la démarche n'a aucune chance d'aboutir. De plus, selon lui, «de temps écoulé durant la procédure fait qu'on ne pourra plus revoter dans les mêmes conditions».

ATS

MOUTIER

«C'est l'histoire possible
de toutes les familles prévôtises»

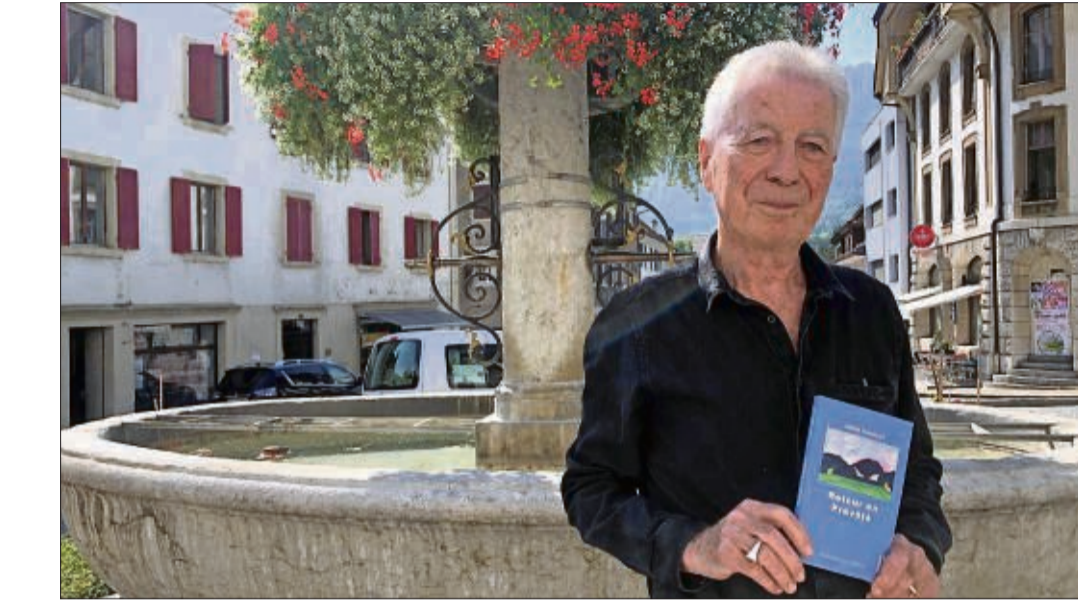
► **Historien et professeur retraité**, André Bandelier signe un ouvrage dédié à Moutier et sa région.

► **«Retour en Prévôté»** se plonge dans la vie de sa famille, les Bandelier de Sornetan, et puise sa substance dans une riche collection de documents.

► **Un hommage aux siens**, à toutes les familles prévôtises, mais une intense quête d'identité également.

C'est l'histoire d'un enfant de Moutier, né en 1940, et qui a quitté son pays d'origine. Physiquement du moins. André Bandelier, historien et ancien professeur à l'Université de Neuchâtel, est animé depuis toujours par le désir de retourner sur les traces d'un père, James le décolleteur, et de mieux connaître un grand-père, Albin l'instituteur franc-maçon.

Deux personnes qui ont compté dans sa vie et qui ont laissé – merci à eux! – de riches écrits retraçant la vie qui était la leur, ici au cœur de cette Prévôté. C'est donc à cette région, à cette famille, à toutes les familles de cette région si spécifique, qu'André Bandelier a voulu rendre hommage en publiant un livre. «Il a d'abord une portée familiale, mais il est devenu une œuvre de remémoration d'un coin de terre.» Un récit fidèle à l'histoire, truffé de souvenirs et d'émotions. Sans artifice aucun, et surtout sans concessions partisans dans le contexte politique que l'on connaît.



André Bandelier a quitté la Prévôté en 1963. L'historien a pourtant gardé des liens profonds et sincères avec son coin de terre. PHOTO OZA

Heureuse collection
Retour en Prévôté a été alimenté de très nombreux documents familiaux. «De par ma condition de chercheur, j'ai accumulé et collectionné une grande quantité de matériel, notamment les 83 cahiers bleus laissés par mon père. Un sentiment contradictoire a jailli alors: il fallait trier et se débarrasser de tout cela, ou utiliser ces richesses afin d'of-

frir à ma famille son histoire», sourit André Bandelier.

Les journaux personnels tenus par son père et son grand-père ont été d'importantes sources d'information. Et même s'il n'a jamais connu Albin, décédé de la grippe espagnole en 1918, l'auteur a su s'imprégner de la vie, du vécu de son aïeul. «Il représente, avec mon père, le pilier sur lequel j'ai pu appuyer ma narration.»

Et nous voilà plongés dans la vie d'une famille ordinaire. On y parle de montagne, de musique, de société, de la place de la femme. On y découvre la mixité historique de cette Prévôté. Aussi le vote du 18 juin 2017

sur l'appartenance cantonale de Moutier a largement interpellé André Bandelier qui, malgré son exil dans le canton de Neuchâtel, a toujours gardé un œil attentif sur les événements. «J'ai ressenti le besoin d'une quête identitaire plus large. Comme beaucoup de familles, la mienne a toujours

reflété cette confrontation d'opinions. Mon grand-père était un farouche opposant de Léon Froidevaux. Les générations suivantes étaient plutôt autonomistes», explique-t-il.

La divergence frappait les sexes également. Aussi, ses oncles d'obédience jurassienne s'opposaient à ses tantes mariées à des probernois. Son ouvrage reflète ça et là cette complexité, sans jamais tomber dans la leçon de morale. «J'ai la conviction que je devais apporter autre chose, un autre écho de la Prévôté.» Il adapte un extrait du *Cygne* de Charles Baudelaire: «Le vieux Moutier n'est plus. La forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur d'un mortel.»

Retour en Prévôté est un ouvrage sur la vie, sur une région, sur des comportements et attitudes qui permettent de suggérer plutôt que d'affirmer. L'histoire d'une famille, l'histoire possible de toutes les familles de la Prévôté.

OLIVIER ZAHNO

• Retour en Prévôté, André Bandelier, éditions Malvoisins et Rugin.

Un récit qui «touche à l'universel»

► L'éditeur Bernard Bédât, Ajoulot, s'est ému de ce récit qui, malgré son profond ancrage prévôtis, «touche à l'universel». «Même si l'auteur n'a pas vécu tous les faits décrits, il a une manière très particulière d'expliquer la vie d'une famille, la vie à Moutier, en particulier au cours du siècle dernier. Il nous permet de comprendre comment les gens d'ici vivaient certains événements que nous avons connus également.» OZA

Le feuillet
de la semaine1
DES SIÈCLES D'HISTOIRE2
UN KILOMÈTRE À PIED,
ÇA USE LES SOULIERS3
COPAINS COMME COCHONS4
IL A LE BÉTAIL À L'ŒIL
DÈS LE MATIN5
L'HEURE
DE LA GRANDE PARADE6
UNE INFRASTRUCTURE
DE TAILLE

FOIRE DE CHAINDON

Un village métamorphosé pour la foire

Dans l'épisode précédent:
Moment phare de la Foire de Chaidon, le grand cortège du dimanche attire chaque année les foules.

Comme chaque année à l'approche du grand jour, Reconvilier entame sa mue. Enfilant son costume de fête, le village se transforme pour accueillir comme il se doit les plus de 50 000 visiteurs, 500 forains et nombreux animaux qui défilent dans le village le dimanche et le lundi de Chaidon. Un changement de visage qui, évidemment, ne se fait pas en un tournemain. Pour veiller au bon déroulement des opérations, la commune peut compter sur le savoir-faire et l'expérience d'un homme, Joseph Philipona. «Chaidon, pour moi, c'est énormément de travail et peu de sommeil!» sourit l'intéressé.



Chaque année, Joseph Philipona veille à ce que le village soit fin prêt pour Chaidon. PHOTO STÉPHANE GERBER

Un travail colossal

Chef des Travaux publics à la commune, cet enfant de Reconvilier est en charge de l'infrastructure de la fête depuis plus de dix ans. Véritable chef d'orchestre, il dicte le rythme,

met la main à la pâte et veille à ce que tout soit fin prêt pour que la fête soit belle. «Nous débutons la mise en place deux semaines avant Chaidon», raconte notre interlocuteur, qui peut compter sur l'appui d'une dizaine d'employés communaux. La première tâche à réaliser pour lancer

Chaidon? «Installer, au champ de foire, les chaînes servant à attacher le bétail, note-t-il. Et d'ajouter: Cela peut paraître un détail, mais qui a une grande importance pour la foire.»

Pour Joseph Philipona et son équipe, les tâches à effectuer sont nombreuses. Instal-

lations électriques à mettre en place, rues du village à préparer, marquages au sol à effectuer, signalisation routière à installer... Les organisateurs n'ont guère de temps à perdre.

Aussi, le terrain à préparer est vaste. Du champ de foire aux 11 500 m² dévolus à l'exposition de machines agricoles, en passant par les emplacements destinés à accueillir les quelque 5000 voitures des visiteurs, le périmètre à couvrir est conséquent. «Pour préparer le parking, nous bénéficions de l'aide de bénévoles le samedi matin avant la fête», signale Joseph Philipona.

Une aide extérieure fort bienvenue, pour ne pas dire indispensable, qui est encore reconduite durant les deux jours de foire. Afin de permettre le bon déroulement des festivités, ce sont plus de 300 personnes, dont des bénévoles et

membres de la Protection civile, qui sont sur le pont les dimanche et lundi de Chaidon.

Place à la fête

Durant la fête, le marathon se poursuit aussi pour Joseph Philipona. «Je ne sais pas si je dors 10 h sur le week-end, rigole-t-il. Mais cela en vaut la peine. Même si je n'ai pas vraiment le temps de faire la fête, je suis très attaché à Chaidon, à son ambiance.»

Une atmosphère particulière, conviviale, que l'on retrouve

même au lendemain des festivités, lorsqu'une dizaine de retraités se lèvent aux aurores pour balayer les rues. «Ils font un travail formidable, c'est génial!» Mais avant de penser aux nettoyages, place à la fête qui, rappelons-le, débute dès ce soir avec l'ouverture des manèges.

CATHERINE BÜRKI